

LE MENTEUR,

COMEDIE EN CINO ACTES.

NOTICE

LE MENTEUR.

Use pièce de Lopea de Yéga, initialée às Verdan supolosa, fat imitée par Pierre Cormelifie dans sa camidiade Mestay, qui paren m 1942 me la dallitra de l'idei de flourgogne. Le suc-de es fat caneldérable, car ca n'insit par encore ve un France de comédie sant switchte et mari régulière-Most conduite. Le cardinal de Birtailea, encourages selle hompeus tentation, et frijebent d'un habit magnitions & Factour Bellerose, qui recoderait le réle de llorais. Fonceup de vers to the term deviation for the terms of the terms of plan de cent on rais in representation, in good seigneur recented his mind des encedates conterretes, Fan des parvires te pures du cêté d'un lapair en diaunt : · Cliten, dence à boire à vetre nautre, . On said que Clinco est le descritque du Menteur. Le pieux de Corneille fui

imbie en 1710 par l'americ failles Coldani.



strayer. Hen voss prairies not [Act. 8, et. 18.1]

Quoique empreration doil tre espagnal, le Mentret e une physiosomia toute frunme parprosonat trate frain-gaiet, et c'est un fabless esset des sonam de la fin du règne de Louis XIII. On y unit qu'il émit égit d'unge à Paris thiller se premenur son les ambeiges des Tutte-tion de la companya de Tutte-tion de la companya de Tutterisa, quoigne la main du célaber Lenster as its chi pas ancore carbella. La firade anciere renorme. La trisce de la scisse V, acte it, noss preuve que la espitale dur beaucoup are acina éclaisée du cardinal de Richelieu. Le Pre-ma-Cleren, qui s'étendrit ear la rive genche de la Scino, sa foce de la guiaria du Lenvez, so esseveit de beunt felffipte, et le Palmis-Greatival, consequent on 1919 par l'architente Jacques Lemerciar, Seiteompletement agbert en 1645.

Le récit de la arène V. Acres Sea de ereiro nete : , farme llen de creire en/en France comme en llepagno, il était d'unige de donner des sérémales sus ésnets, et de les prancées etr. Feau, le seir, à le bour des ien d'artifice.

Mollbre eineit un jour b Beiless, it t'on delt au ereire le Beimana : « Je dais bestcom an Mestar, Languil paret, j'aven blen l'ensie d'écrice, mais l'étale incortalls de ce que l'écrimis :

Le Menteur Comédie en 5 actes, illustrée par Pauquet

Pierre CorneilleNotice de Émile de La Bédollière



Plon, Paris, 1851

Exporté de Wikisource le 26 avril 2023

TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

Couverture illustrée

Notice

<u>Personnages</u>

ACTE PREMIER

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

ACTE II

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

Scène VII

Scène VIII

ACTE III

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

ACTE IV

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

Scène VII

Scène VIII

Scène IX

ACTE V

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

Scène VII



BARDA,

ÉDITEUR.

PAR PAUQUET.

ET RÉGNIER,

GRAVEURS.

LE MENTEUR,

COMÉDIE EN CINQ ACTES.



GÉRONTE. Êtes-vous gentilhomme ? (Act. v, sc. III.)

NOTICE

SUR

LE MENTEUR.

Une pièce de Lopez de Véga, intitulée *la Verdad sospechosa*, fut imitée par Pierre Corneille dans sa comédie du *Menteur*, qui parut en 1642 sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne. Le succès en fut considérable, car on n'avait pas encore vu en France de comédie aussi amusante et aussi régulièrement conduite. Le cardinal de Richelieu encouragea cette heureuse tentative, et fit présent d'un habit magnifique à l'acteur Bellerose, qui remplissait le rôle de Dorante. Beaucoup de vers du *Menteur* devinrent des proverbes, et plus de cent ans après la représentation, un grand seigneur racontant à sa table des anecdotes controuvées, l'un des convives se tourna du côté d'un laquais en disant : « Cliton, donnez à boire à votre maître. » On sait que Cliton est le domestique du Menteur.

La pièce de Corneille fut imitée en 1750 par l'auteur italien Goldoni.

Quoique emprunté au théâtre espagnol, le *Menteur* a une physionomie toute française, et c'est un tableau exact des mœurs de la fin du règne de Louis XIII. On y voit qu'il était déjà d'usage à Paris d'aller se promener sous les ombrages des Tuileries, quoique la main du célèbre Lenôtre ne les eût pas encore embellis. La tirade de la scène V, acte II, nous prouve que la capitale dut beaucoup aux soins éclairés du

cardinal de Richelieu. Le Pré-aux-Clercs, qui s'étendait sur la rive gauche de la Seine, en face de la galerie du Louvre, se couvrit de beaux édifices, et le Palais-Cardinal, commencé en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, était complètement achevé en 1642.

Le récit de la scène V, acte I, donne lieu de croire qu'en France comme en Espagne, il était d'usage de donner des sérénades aux dames, et de les promener sur l'eau, le soir, à la lueur des feux d'artifice.

Molière disait un jour à Boileau, si l'on doit en croire le Bolæana : « Je dois beaucoup au Menteur. Lorsqu'il parut, j'avais bien l'envie d'écrire ; mais j'étais incertain de ce que j'écrirais : mes idées étaient confuses ; cet ouvrage vint les fixer. Le dialogue me fit voir comment causaient les honnêtes gens ; la grâce et l'esprit de Dorante m'apprirent qu'il fallait toujours choisir un héros de bon ton ; le sangfroid avec leguel il débite ses faussetés me montra comment il fallait établir un caractère ; la scène où il oublie lui-même le nom supposé qu'il s'est donné m'éclaira sur la bonne plaisanterie ; et celle où il est obligé de se battre, par suite de ses mensonges, me prouva que toutes les comédies ont besoin d'un but moral. Enfin, sans le *Menteur*, j'aurais sans doute fait quelques pièces d'intrigue, l'Étourdi, le Dépit mais peut-être n'aurais-je pas fait le amoureux : Misanthrope, — Embrassez-moi, dit Despréaux : voilà un aveu qui vaut la meilleure comédie. »

Cet hommage rendu par Molière à Corneille peut nous dispenser de tout commentaire élogieux.

ÉMILE DE LA BÉDOLLIÈRE.

LE MENTEUR.

PERSONNAGES

GÉRONTE, père de Dorante.

DORANTE, fils de Géronte.

ALCIPPE, ami de Dorante et amant de Clarice.

РнiListe, ami de Dorante et d'Alcippe.

CLARICE, maîtresse d'Alcippe.

Lucrèce, amie de Clarice.

Isabelle, suivante de Clarice.

Sabine, femme de chambre de Lucrèce.

CLITON, valet de Dorante.

Lycas, valet d'Alcippe.

La scène est à Paris.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique <u>Wikisource</u>^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence <u>Creative Commons BY-SA 3.0^[2]</u> ou, à votre convenance, celles de la licence <u>GNU FDL [3]</u>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à cette adresse [4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Newnewlaw
- Zyephyrus
- M0tty
- Acélan
- Tomthepsg
- Hsarrazin
- Ernest-Mtl
- Seudo
- Cantons-de-l'Est
- 1. ↑ http://fr.wikisource.org
- 2. 1 http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr
- 3. <u>1</u>http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html
- 4. <u>1</u>http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur